DLP 24-10-83251595

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE
(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 09.06.43

Abonnement : A ou B : 95 F
A + B : 160 F
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W

Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

BULLETIN N° 26 du 20 OCT. 1983

EDITION GRANDES CULTURES

Envoi n° 21

CEREALES

Les récentes pluies ont permis un redémarrage de la végétation. Elles vont également régulariser les levées.

Les semis de fin septembre arrivent au stade "2 feuilles" et ceux de début octobre au stade "1 feuille".

Pucerons vecteurs de la Jaunisse Nanisante :

Les **infestations de pucerons** sont très variables en fonction des régions, très faibles dans les Ardennes, plus sérieuses dans la Marne, l'Aube et la Haute-Marne. Les parcelles situées à proximité des maïs sont généralement les plus atteintes.

Un contrôle est nécessaire pour les parcelles semées avant les 4-5 octobre et présentant une bonne levée. Une intervention est nécessaire, dès le stade "2 feuilles", si l'on compte plus de 15 à 20 % de pieds porteurs de pucerons.

Pour le choix du produit se référer à notre précédent bulletin.

Toutefois il faut remarquer que si **un temps froid avec gelées nocturnes marquées** venait à persister dans les prochains jours, il serait alors certainement préférable de différer cette intervention.

En effet, une période froide stoppe l'activité des pucerons et une période de gel, assez prolongée, peut même en partie assurer leur destruction.

Limaces :

Ce ravageur est à craindre surtout à la levée ou sur des cultures présentant une végétation peu vigoureuse. Intervenir si nécessaire avec Mesurol-antilimace ou des granulés à base de métaldéhyde.

BETTERAVES

Quelques rares cas de rhizomanie ont été actuellement recensés dans la Marne et l'Aube.

Nous rappelons que cette maladie peut affecter très sérieusement le rendement racine et la richesse en sucre.

P.170

Elle est due à un virus transmis à la betterave par un champignon (Polymyxa betae) qui se conserve de façon très durable dans le sol, vraisemblablement plus de 10 ans. L'extension se fait par transport physique de terre.

Des mesures de précaution très sérieuses ont été prises tant au niveau des sucreries qu'au niveau des différents services techniques concernés.

Dans le cas où vous constateriez un cas douteux, nous vous demandons d'en informer rapidement notre Service ou le délégué départemental de l'I.T.B..

Comment détecter cette maladie : les symptômes se manifestent par ronds ou traînées.

L'aspect foliaire ne permet pas à coup sûr de déterminer la maladie ; il peut cependant se présenter :

- soit une décoloration du feuillage (vert pâle)
- soit un feuillage réduit et frisé

Seul l'aspect racinaire est très caractéristique :

- prolifération anarchique du chevelu racinaire, betterave barbue.
- brunissement des anneaux vasculaires observés sur coupe transversale.
- étranglement du pivot sur des betteraves manifestant les symptômes déjà décrits.

Eviter les confusions avec du rhizoctone violet, assez fréquent cette année (racines présentant une coloration d'abord violette puis noire avec souvent une pourriture du pivot). Sur la zone située au Nord et à l'Est de Reims le nématode est en progression sérieuse, là aussi éviter les confusions.

REPONDEUR AVERTISSEMENTS (26) 87.40.78

Imprimerie de la Circonscription Champagne-Ardenne. Le Directeur Gérant J. BOUCHET
Commission Paritaire de Presse N 529 AD